

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio**

Band (Jahr): **18 (1900)**

Heft 201

PDF erstellt am: **06.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



### Schweizerische Rückversicherungs-Gesellschaft in Zürich.

Bilanz per 31. Dezember 1899.

Aktiva.			Passiva.		
Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	
6,000,000	—	Obligationen der Aktionäre.	Aktienkapital (4000 Aktien à Fr. 2000)	8,000,000	—
		Fr. 7,897,519. 50 Hypotheken.	Reservefonds	1,000,000	—
		» 5,788,129. — Staatspapiere, Pfandbriefe u. Obligationen.	Special-Reserve	500,000	—
		» 376,000. — Immobilien.	Guthaben verschiedener Gesellschaften	1,230,576	92
		» 660,832. 87 Guthaben bei Banken und Bankiers.	Diverse Kreditoren	89,053	28
		» 3,764. 94 Kassa-Saldo.	Reserven der Elementar-Abteilungen:		
		» 312,833. 35 Obligationen und Wechsel mit Hinterlage.	Für laufende Risiken	Fr. 2,652,349. 60	
		» 889,813. 36 Zinstragende Dépôts.	Für unregulierte Schäden	» 1,556,485. 12	4,208,834
15,928,893	02	Ausstände bei Versicherungs-Gesellschaften.	Reserven der Leben-Abteilung:		
1,561,949	91	Ausstände für Lebensversicherungs-Reserve.	Deckungs-Reserve	Fr. 8,668,245. —	
768,447	19	Zu verrechnende Zinsen.	Reserve für Rentenversicherungen	» 250,291. —	
143,038	20		Reserve für Schäden	» 218,879. —	9,137,415
		(B. 21)	Saldo des Gewinn- und Verlust-Konto	236,448	40
24,402,328	32			24,402,328	32

### PRUDENTIA

Aktiengesellschaft für Rück- und Mitversicherungen in Zürich.

Bilanz per 31. Dezember 1899.

Aktiva.			Passiva.		
Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	
1,125,000	—	Obligationen der Aktionäre.	Aktien-Kapital (1000 Aktien à Fr. 1500)	1,500,000	—
		Wertschriften:	Kapital-Reservefonds	150,000	—
		Fr. 722,250. — Hypotheken.	Special-Reserve	57,446	15
		» 133,480. — Fr. 142,000 3 1/2 % Obligationen Eidgenössisches Anleihen à 94.	Diverse Kreditoren	5,469	20
		» 50,000. — Fr. 50,000 5 % Obligationen der Oesterreichischen Staatsbahn pari.	Prämien- und Schaden-Reserven der Elementar-Abteilungen	1,014,060	78
		» 80,000. — Fr. 80,000 4 % Obligationen Schweizer Bankverein pari.	Deckungs-, Renten- und Schaden-Reserve der Leben-Abteilung	94,064	—
		» 33,250. — Fr. 35,000 4 % Obligationen der Bank für Orientalische Eisenbahnen à 95.	Gewinn- und Verlust-Konto	52,935	09
		» 150,000. — Fr. 150,000 4 % Inh. Obligationen Schweizer Kreditanstalt pari.			
		» 60,000. — Fr. 60,000 4 % Obligationen Eidgenössische Bank pari.			
		» 27,500. — Lit 55,000 3 % Oblig. der Südtalienenischen Eisenbahnen à 50.			
		» 52,530. — \$ 10,000 6 % I. Gold-Bonds Nashville Chattanooga & St. Louis R. R. Jasper Branch fällig 1923 à 103 und 5. 10.			
1,309,010	—	Guthaben bei Versicherungs-Gesellschaften.			
425,678	80	Zu verrechnende Zinsen.			
14,193	65	Kassa-Saldo.			
112	77				
2,873,995	22	(B. 22)			

### Schweizerische Unfallversicherungs-Aktiengesellschaft in Winterthur.

Bilanz für das Jahr 1899.

Aktiva.			Passiva.		
Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	
3,500,000	—	Obligationen der Aktionäre.	Aktienkapital	5,000,000	—
31,670	—	Kassabestand.	Prämienreserve	3,480,356	97
270,639	—	Prämienausstände.	Schadenreserve	2,918,756	60
190,000	—	Immobilien.	Deckungskapital für Renten	656,398	—
10,049,709	90	Fonds und Wertpapiere.	Guthaben von Agenten	453,236	35
717,692	02	Debitoren (Guthaben bei Banken).	Reservefonds	1,500,000	—
138,169	05	Stückzinsen auf Kapitalanlagen.	Specialfonds	105,383	80
—	—	Mobilien (abgeschrieben).	Beamtenhülfskasse	66,163	25
		(B. 23)	Gewinn- und Verlust-Konto	717,535	—
14,897,879	97			14,897,879	97

Der Direktor:

H. Langsdorf.

Geprüft und genehmigt:

Das Verwaltungskomitee:

E. Jung. G. Leumann-Sulzer. Dr. E. Welti.

### Eidgenössische Transport-Versicherungs-Gesellschaft in Zürich.

Bilanz pro 31. Dezember 1899.

Aktiva.			Passiva.	
Fr.	Ct.		Fr.	Ct.
2,400,000	—	Fr. 1,600,000. — Obligationen der Stamm-Aktionäre.	Aktienkapital:	
		» 800,000. — » » Prioritäts-Aktionäre.	2000 Stammaktien à Fr. 1000	Fr. 2,000,000. —
			500 Prioritätsaktien à Fr. 2000	» 1,000,000. —
			Vortrag für laufende Risiken	Fr. 490,363. —
15,203	30	Wechsel-Portefeuille.	» » schwebende Schäden	» 542,685. —
8,204	41	Kassabestand.	Guthaben verschiedener Gesellschaften	152,953
243,742	27	Konto-Korrent-Guthaben bei Bankiers.	Diverse Kreditoren	597,636
1,012,999	50	Effektenbestand.	Reservefonds	80,000
12,515	55	Guthaben für laufende Zinsen aus dem Effekten-Portefeuille.	Gewinn- und Verlust-Konto	56,316
739,785	01	Ausstände bei Agenturen, Gesellschaften und direkten Kunden.		
187,614	86	Diverse Debitoren.		
		(B. 24)		
4,620,004	90			4,620,004

Zürich, den 21. April 1900.

Eidgenössische Transport-Versicherungs-Gesellschaft.

Namens des Verwaltungsrates,

Der Präsident: A. Schoeller.

Der Direktor: Engel.

## Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

### Lyon.

(Rapport commercial du consul suisse, M. Otto Struelli, sur l'année 1899.)

**Soies et soieries.** L'année 1899 a débuté par des transactions assez importantes et ce mouvement s'est particulièrement accentué en mars et en avril. Pendant les quatre premiers mois de l'année, la hausse sur les soies a fait de sensibles progrès. On peut l'évaluer de 15 à 20 % pour la plupart des articles.

Cette animation s'est ralentie considérablement en mai et au commencement de juin, par suite de l'approche de la récolte qui s'annonçait partout comme devant être très bonne. La conséquence de cette perspective fut une légère faiblesse dans les prix; mais, contre toute attente, les cocons ayant été payés relativement chers en Europe, d'autre part la consommation domant, en Amérique surtout, de brillantes promesses, non seulement le terrain perdu fut vite regagné, mais on enregistra une nouvelle hausse. Emportés dans un mouvement fiévreux, les prix avancèrent encore de 20 à 25 %. La hausse totale atteignit ainsi de 35 à 45 % pour certains articles: les Canton, les Syrie et les Brousse, tandis que d'autres, les soies d'Europe, de Chine (Shanghai) et du Japon n'arrivèrent qu'à 15 à 25 %.

Au mois de décembre, la guerre anglo-sud africaine impressionna le marché des soies et fit apporter une très grande attention à ce fait que l'Extrême-Orient nous enverrait beaucoup plus de soies encore qu'il n'avait été prévu au début de la campagne. Les affaires se ralentirent, mais la hausse acquise se maintint vaillamment.

A l'heure actuelle on ne connaît pas encore la production universelle de 1899; tout porte à croire qu'elle sera sensiblement supérieure à celle de l'année précédente. La consommation prend un développement progressif, mais peut-être pas toujours en rapport avec celui de la production qui est important, surtout en Extrême-Orient.

Dans l'ensemble, l'exercice 1899 a été prospère pour le commerce des soies; mais les hauts prix atteints en novembre ne pourraient pas se maintenir s'il survenait une défaillance dans la consommation.

L'industrie de la soierie devant son développement à la démocratisation croissante de ses produits, une augmentation sensible des prix pourrait être une cause d'arrêt dans ce développement.

Depuis le 31 décembre 1899, les affaires de soie sont tombées au calme plat et les cours ont perdu, à l'heure qu'il est, tout le terrain gagné pendant l'exercice 1899. La cause de ce fait, préjudiciable à toutes les industries de la soie, est attribuée surtout à la guerre anglo-africaine, les fabricants prétendant que leur débouché principal, l'Angleterre, leur manque entièrement. Cette circonstance y est certes pour beaucoup; mais nous considérons que le plus grand mal vient de ce qu'on s'exagère peut-être aujourd'hui l'importance de la production universelle de la soie, après n'en avoir tenu aucun compte au temps de la prospérité.

**Métallurgie.** Plus que l'année précédente encore les industries métallurgiques ont été prospères en 1899 dans notre rayon consulaire. Les diverses applications de l'énergie électrique, la construction de nouvelles lignes de chemins de fer, la substitution toujours plus grande du fer au bois dans la construction des maisons et bâtiments de tous genres, assurent du travail pour longtemps aux organisations métallurgiques de notre rayon. Aussi la hausse sur les métaux a-t-elle été considérable et les actions de la plupart des établissements métallurgiques ont-elles bénéficié de plus-values importantes au cours de cette année.

Cette prospérité a même eu un contre-coup presque inquiétant sur les charbons qui ont, à certain moment, atteint des prix de disette. Et même, à ce moment-là, les industriels de Lyon, pourtant à proximité des bassins houillers, ont dû recourir à des moyens inusités pour s'assurer du combustible.

Cependant la consommation du charbon n'est plus l'unique mesure de l'activité industrielle. De puissantes industries électro-chimiques emploient, dans la Savoie, une force considérable fournie uniquement par les chutes d'eau. A Lyon, la compagnie de Jonage, au moyen de travaux importants de dérivation du Rhône, distribue, depuis peu, aux petits industriels pour leur force motrice et aux particuliers pour leur éclairage, une puissance électrique qui pourra atteindre 16,000 chevaux avec l'organisation actuelle. En ce moment, 3500 chevaux sont employés; la progression est constante et rapide.

**Autres industries.** Quoique principalement adonnées aux industries de la soie: filature, moulinage, teinture, tissage, apprêts, gaufrage, polissage, impression sur tissus, etc., notre région voit aussi se développer d'autres industries. Il y a d'importantes fabriques de produits chimiques, des tanneries, des fabriques de chaussures, des minoteries, des fabriques de pâtes alimentaires, de plaques photographiques, de cellulose, etc.

La plupart de ces industries sont assez prospères, mais nous tenons à signaler surtout les filatures pour la chappe, qui ont obtenu des résultats merveilleux. Ces filatures sont très importantes et ce sont des Suisses qui y ont les plus gros intérêts.

**Finances.** Nos établissements financiers ont aussi traversé, en général, une année prospère. La hausse du loyer de l'argent leur a été profitable. Cette hausse a eu pour cause générale et heureuse le développement de l'industrie, à laquelle est venue s'ajouter une cause accidentelle: la guerre sud-africaine.

**Changes.** Pendant presque toute l'année 1899, la perte sur le papier suisse a été assez considérable, variant de fr. 0.30 à fr. 0.90 pour cent. Cela a constamment gêné le commerce avec la Suisse; mais ce change anormal a des conséquences plus fâcheuses: Certains banquiers de notre rayon font venir de la Suisse de grandes quantités d'argent (écus) qui sont naturellement destinées à rentrer en Suisse et à y faire subir la soudite perte. Il serait bien à désirer qu'on trouvât le moyen de remédier à ce fâcheux état de choses qui pourrait avoir des conséquences très graves pour les finances suisses.

Voici la liste des principaux valeurs qui intéressent la région lyonnaise, avec leurs prix au 31 décembre 1899:

	31 décembre 1899	31 décembre 1898	
La Banque de France	fr. 3,740. —	fr. 4,185. —	+ 445. —
Credit Foncier	728. —	725. —	+ 4. —
Banque d'Algérie	730. —	920. —	+ 190. —
Société Lyonnaise	610. —	660. —	+ 40. —
Credit Lyonnais	862. 5	997. —	+ 134. 5
Chemins de Paris-Lyon-Méditerranée	1,896. —	1,800. —	+ 96. —
du Midi	1,443. 5	1,349. —	+ 93. 5
du Nord	2,110. —	2,149. —	+ 39. —
d'Orléans	1,806. 5	1,710. —	+ 96. 5
de l'Ouest	1,176. —	1,083. —	+ 92. —
Mines de Firminy	1,755. —	1,945. —	+ 190. —
de la Loire	202. —	295. —	+ 93. —
de Montrambert	910. —	967. —	+ 57. —
de St-Etienne	454. 5	520. —	+ 65. 5
Métallurgie. Le Creusot	2,095. —	1,912. —	+ 173. —
Marine et Chemin de fer	1,555. —	1,690. —	+ 135. —
Bourgnambault	840. —	972. —	+ 132. —
Aciéries de Firminy	3,280. —	3,500. —	+ 220. —
de St-Etienne	1,885. —	1,960. —	+ 75. —

### Verschiedenes. — Divers.

**Geschäftliche Lage im Ruhrgebiet.** In ihrem Jahresbericht für 1899 schreibt die Handelskammer zu Ruhrort: Das abgelaufene Wirtschaftsjahr trägt die verschärften Züge des vorangegangenen. Der Bedarf an Fabriken sämtlicher für die allgemeine Geschäftslage in unserem Bezirke massgeblichen Industriezweige hat sich weiterhin erfreulich entwickelt, aber auch der Mangel an Rohstoffen und menschlicher Arbeitskraft hat sich bis zur ausgesprochenen Notlage herausgebildet. Es ist ein absonderlicher, wir möchten sagen gereizter Zustand der Volkswirtschaft, wenn der Verbrauch an bestimmten Fabrikaten des allgemeinsten Konsums die Höhe erreicht, dass die gewerbliche Erzeugung, um ihm zu folgen, vergeblich alle Fibern anspannt und nun ihrerseits rückwirkend die Produktion aller von ihr benötigten Roh- und Hilfsstoffe ausser Stand setzt, den immer stürmischer herantretenden Anforderungen zu entsprechen, wodurch dann weiteste Kreise des Wirtschaftslebens in Mitleidenschaft gezogen werden. Der anziehende Preis der Fabrikate beschwert den Verbraucher und die Fabrikation sieht den besten Teil des hohen Verkaufspreises in den gestiegenen Herstellungskosten entgehen, während der Rohproduzent die mühsam gesteigerte Gewinnung gleichfalls teuer mit hohen Löhnen u. s. w. bezahlen muss. Vollends wird eine an dem gewerblichen Aufschwung wenig oder gar nicht beteiligte Branche, die nun auch mit den verteuerten Rohstoffen und gestiegenen Arbeitslöhnen rechnen muss, ziemlich übel daran sein. Da treibt der Unmut zu manch hartem Wort über wucherische Zurückhaltung und übertriebene Preisforderung.

Bei freiem Spiel der Kräfte bringt das Emporschnellen der Preise die wirtschaftliche Hochbewegung naturgemäss zu Verlangsamung und Stillstand. Ist aber der Wettbewerb durch Vereinbarungen, Syndikate und Kartelle gebunden, die schwerer dem Drucke der Markttendenz wie nach unten so auch nach oben nachgeben, so kann die langsamere, gemässigte Preissteigerung bei weitem später erst den Punkt erreichen, wo sie zur entschiedenen Einschränkung des Verbrauchs führt. Gewinnt die Lage hierdurch an Stetigkeit und Festigkeit, so nimmt doch andererseits auch die Spannung zwischen Angebot und Nachfrage noch um ein Erhebliches zu, weil die nicht hinreichende Erzeugung durch Kartellierung wohl einzuschränken, aber kaum zu erweitern, mit dem künstlich gemässigten Preistand nicht ganz in Einklang zu bringen ist. Erzeugung und Verbrauch stehen in einem Missverhältnisse, welches vergeblich nach einem Ausgleich strebt, weil die regulierende Wirkung des Preises infolge der Preisbindung fehlt. Da ist es denn kein Wunder, wenn die Syndikate hier und da einmal für die Spannung der Lage verantwortlich gemacht und wucherischer Gebärungen beschuldigt werden. Insbesondere ist solches dem rheinisch-westfälischen Kohlsyndikat gegenüber geschehen; doch hatte dieses keine Mühe, die Angriffe zurückzuweisen. Mit welchen Zuständen der Konsum ohne die mässigende Wirkung des Syndikates auf dem Kohlenmarkt zu rechnen haben würde, davon giebt auch die kürzlich bekannt gewordene Preisreiberet einzelner Zwischenhändler nur ein schwaches Bild.

In der That kann die Frage, ob dieser Zustand dauernder Spannung aber auch dauernder Festigkeit des Marktes einer Hausse bei freiem Spiel der Kräfte vorzuziehen sei, wohl niemand verneinend zu beantworten versucht sein, der das Furchtbare einer grossen gewerblichen Krisis aus Erfahrung kennen gelernt hat. Zudem waltet in der deutschen Kartellbildung ein durchaus gemässiger Geist, der zu Besorgnissen vor Ausschreitungen und Missbrauch der Gewalt, bis jetzt wenigstens, keinerlei Anlass bietet.

Das Wirtschaftsjahr 1899 hat wieder recht unter dem Zeichen der Kartellbildung gestanden. Insbesondere hat die Textilindustrie das Zustandekommen wichtiger Vereinigungen zu vermerken. Gleiche Bestrebungen, die grösstenteils inzwischen schon zum Zusammenschlusse geführt haben, sind hervorgetreten in der elektrischen, Röhren-, Stahlflaschen-, Pflugscharen-, Draht-, Nähmaschinen-Fabrikation; in der Schloß-, Seifen-, Stearin- und Paraffin-Kerzen-, Tapeten-Industrie; in der Porzellan- und Ziegelstein-Fabrikation (Rheinisch-westfälisches Ziegelei-Syndikat); endlich in der Mühlen-Industrie, Zucker-, Spiritus-, Presshefe-, Kakao- und Chokolade-Fabrikation. Selbst im Kleinhandel zeigen sich bereits Anfänge kartellartiger Vereinbarungen zur Regulierung der Preise, Zahlungsweise, Zahlungsfristen u. s. w.

**Literatur.** Dr. William Scharling: Bankpolitik, Jena 1900 (371 Seiten). Der Verfasser, bis vor kurzem Professor an der Universität Kopenhagen, jetzt Minister, hat das Notenbankwesen aller grossen Kulturstaaten historisch und kritisch zur Darstellung gebracht. Der Verfasser verlangt mit guten Gründen eine Quotendeckung (33—40%) sämtlicher fälliger Verbindlichkeiten, Noten und Depositen zusammen; verwirft dagegen das Kontingentsystem der deutschen Reichsbank, das von dem „Deutschen Oekonomist“ mit folgender Begründung warm verteidigt wird. Die Geschäftswelt soll durch die infolge Überschreitung des Kontingents notwendig werdende Diskonterhöhung gezwungen werden, darauf zu achten, dass der Kredit in ungewöhnlichem Umfang angespannt worden ist, und dass fortan Masshalten und Einschränkung der auf Kredit angewiesenen Unternehmungen geboten ist. Die Inanspruchnahme des Geldbeutels ist immer und überall die eindringlichste und überzeugendste Mahnung; aber in den letzten zwei Jahren habeu alle Diskonterhöhungen der Reichsbank doch nicht verhindert, dass sie in immer grösserem Umfang in Anspruch genommen wurde. Daraus darf nicht geschlossen werden, dass die infolge Kontingentsüberschreitung erfolgten Diskonterhöhungen wirkungslos gewesen wären; im Gegenteil, sie haben stark restringierend gewirkt, aber man kann daraus ungefähr ermesen, zu welchen Uebertreibungen es gekommen wäre, wenn die Reichsbank an kein Notenkontingent gebunden gewesen wäre. Man sagt, dass eine verständige Verwaltung, wie die Reichsbank sich einer solchen erfreut, auch ohne Kontingentierung am Steigen des Wechselportefolles und des Notenumlaufs sehen könne, wenn es Zeit wäre, den Diskontsatz zu erhöhen. Aber abgesehen davon, dass eine so feinfühige Verwaltung doch nicht für alle Zeit garantiert ist, gehört doch auch wirklich ein ganz aussergewöhnliches Mass von Selbständigkeit, Sicherheit und — sagen wir es geradezu — Rücksichtslosigkeit dazu, um im Gegensatz zur gesamten öffentlichen Meinung, im Gegensatz auch zur sachverständigen Hochfinanz, in Zeiten einer mächtig aufstrebenden Konjunktur Diskonterhöhungen zu beschliessen. Gegenüber den auf allen Seiten überwiegenden Eigeninteressen muss auch die klügste und selbständige Bankverwaltung es als eine wahre Wohlthat ansehen, wenn sie in einer Kontingentierung ein Barometer zur Seite hat, welches den Stand der Dinge automatisch anzeigt. Dass die Verwaltung der Reichsbank sich dieses Barometers nicht mechanisch, sondern verständnisvoll bedient hat, musste auch Scharling anerkennen, indem er davon Kenntnis nahm, dass die Reichsbank den Diskontsatz sogar auf 8% belassen hat, trotzdem sie ihr Notenkontingent überschritten hatte und von dem Betrage der Überschreitung 5% an das Reich zahlen musste. Ein widerstandsloses Nachgeben gegen das Verlangen des Publikums, wie es in Abwesenheit eines Kontingents in Zeiten eines wirtschaftlichen Aufschwungs und bis zu einem gewissen Grade unvermeidlich wäre, würde die Ueber Spekulation mächtig fördern und dadurch die schwerste Schuld an dem späteren Rückschlage auf sich laden. Durch ihre Diskontsteigerungen auf Grund der Kontingentsüberschreitung hat die Reichsbank dem spekulativen Drang einen heilsamen Dämpfer aufgesetzt; ob sie dazu imstande gewesen wäre, wenn sie kein Notenkontingent gehabt hätte, müssen wir sehr bezweifeln.

Den Vorschlag, auch die Depositen in die Deckungsvorschriften einzubeziehen, hält der „Deutsche Oekonomist“ für durchaus rationell; denn derjenige Teil der Depositen, welcher nicht im Giroverkehr festgelegt ist, unterliegt in höherem Masse der Abforderung in Metall, als die Noten.

Höhenluftkurort mit Mineral- und Moorbad  
**ANDEER** Kt. Graubünden (Schweiz)  
1000 M. U. M.  
Herrliche Lage zwischen Via Mala und Splügen. Eine Stunde Wagen-  
fahrt von Bahnstation Thusis. Mässige Preise. Kurarzt. Prospekte gratis.  
(709) **Hôtel Fravi.**

**Schweizer. Medizinal- & Sanitätsgeschäft A. G.**  
vormals C. Fr. Hausmann Hecht Apotheke,  
**St. Gallen.**

Die Tit. Aktionäre werden hiemit gemäss § 12 der Statuten zu der  
**Dienstag, den 19. Juni 1900, nachmittags 3 Uhr, im**  
**Hotel Hecht in St. Gallen** stattfindenden

**ordentlichen Generalversammlung**

eingeladen, in der folgende Geschäfte zur Verhandlung kommen werden:

- 1) Abnahme der Rechnung und des Geschäftsberichtes für 1899.
- 2) Bericht und Anträge der Rechnungsrevisoren.
- 3) Beschlussfassung über Verwendung des Reingewinnes und Decharge-  
erteilung an den Verwaltungsrat.
- 4) Wahl von drei Rechnungsrevisoren für 1900 gemäss §§ 30 und 15<sup>b</sup>  
der Statuten.

Die Jahresbilanz, die Gewinn- und Verlustrechnung, sowie der Bericht  
können vom 12. bis 18. Juni auf dem Bureau der Gesellschaft, Kugelgasse 4,  
in St. Gallen eingesehen werden; an der gleichen Stelle können bis am  
19. Juni, vormittags 10 Uhr, die Stimmkarten (§ 14 der Statuten) be-  
zogen werden. (921)

St. Gallen, den 28. Mai 1900.

Namens des Verwaltungsrates.

Der Präsident:

**C. Fr. Hausmann.**

**Bad und Luftkurort**  
950 Meter über Meer. **Alvaneu** Graubünden  
3 Std. v. Thusis. Schweiz.  
an der interessanten **Albula-Route** zum Engadin.  
**Saison vom 15. Juni bis 15. September.**  
Altbewährte, reiche Schwefel-Quellen. Alpine Lage, geschützt  
durch ausgedehnte Fichtenwälder. Schattige Anlagen und bequeme  
Waldwege, hart beim Hotel. Rekonvaleszenten und Nervenleidenden  
sehr empfohlen, namentlich auch als Vor- und Nachstation zum  
Engadin. Neue Trink- und Spielhalle. Anwendung finden: **Luft- und**  
**Trinkkuren, warme Schwefelbäder, Douchen, Dampfäder, Inha-**  
**lationen, Massage und Kaltwasserkuren.** Komplette Pension von  
Fr. 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> an. Begünstigung für Familien. Ausgezeichnetes Exkursions-  
gebiet. Näheres und Prospekte franko und gratis. (535)  
Kurarzt: **Dr. P. Schnöller.** Besitzer: **H. Balzer.**

**A. G. der von Moos'schen Eisenwerke, Luzern.**

Unter Bezugnahme auf den Beschluss unserer Generalversammlung vom  
17. Mai 1900, betreffend Aktien-Kapital-Erhöhung, stellen wir hiemit denjenigen  
Aktionären unserer Gesellschaft, welche von ihrem Zeichnungsrechte auf die neue  
Aktien-Emission keinen Gebrauch gemacht haben, die laut § 3 unserer Statuten  
vorgeschriebene Präklusiv-Frist zur Eingabe bis und mit dem 9. Juni 1900.  
Nach diesem Terrain werden keine Zeichnungsansprüche mehr berück-  
sichtigt. (945)

Luzern, den 1. Juni 1900.

Aktiengesellschaft der von Moos'schen Eisenwerke, Luzern.

Die Direktion.

**250**  
**Underwood-Standard-  
Schreibmaschinen**

hat das Marinodepartement der U. S. A. auf einmal bestellt.  
Zur Konkurrenz waren zugelassen: Remington, Smith, Yost, Dens-  
more, Brooks, Oliver, Rem-Sho, Hammond und andere. Nicht um  
vermeintlicher Vorteile willen, sondern wegen der kolossalen Ueber-  
legenheit siegte die Underwood über alle andern Systeme.

Prospekte durch die Generalvertretung

**J. G. Muggli, Zürich,**  
50, Bleicherplatz 50. (587)

Maschinen ohne Kosten oder Verbindlichkeit in Probe.

**Rigi-Scheidegg Hotel & Pension Höhen-  
Saison Mitte Juni—Okt. Kurort**



NB. Post, Telegraph, Telephon.

**D. Stierlin-Hauser, Propr.**

Spezialität für Magenkrank-  
Kaltwasserkuren und neueste sanitäre  
Einrichtungen. Eisenquelle.  
Angenehmer, ruhiger Aufenthalt.  
Ausgedehnte, ebene Spaziergänge  
und Schattenplätze. (440)  
Renommiertes Arzt.  
Eigene Sonnerel. Mässige Preise.

**Elektrizitätswerk Lonza in Gampel.**

**EINLADUNG**

zu einer

ausserordentlichen Generalversammlung der Aktionäre  
auf

**Dienstag, den 12. Juni 1900, vormittags 9 Uhr,**  
**Aeschenvorstadt 15 in Basel.**

Traktandum: Wahl eines Mitgliedes des Verwaltungsrates.

Diejenigen Aktionäre, welche an der Generalversammlung teilnehmen  
oder sich an derselben vertreten lassen wollen, haben ihre Aktien spätestens  
am 9. Juni in Gampel am Gesellschaftssitz, in Basel bei Herren Ehinger  
& Cie., in Genf bei Herren D'Espine, Fatio & Cie. zu hinterlegen, wogegen  
ihnen eine Empfangsbescheinigung und die Zutrittskarte verabfolgt wird.  
Gampel, den 28. Mai 1900.

(912)

Der Verwaltungsrat.

**Axenstein**

am **Vierwaldstättersee**

Klimatischer Kurort ersten Ranges.

Hôtel und Pension. ♦ Grossartiger, ausgedehnter Waldpark.

● Saison Mai bis Oktober ●

Mai, Juni und September reduzierte Preise.

Titl. Vereinen und Gesellschaften als Ausflugspunkt bestens  
empfohlen. (698)

**J. & A. Eberle.**

**Compagnie du Chemin de fer de Viège à Zermatt.**

Capital social fr. 2,500,000.

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie Viège-Zermatt  
est convoquée pour le samedi, 16 juin 1900, à 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures de l'après-midi,  
au Casino-Théâtre, à Lausanne.

Ordre du jour:

- Rapport du conseil d'administration.
- Rapport de MM. les commissaires-vérificateurs.
- Approbation des comptes.
- Fixation du dividende. (955)
- Nominations statutaires.

MM. les actionnaires pourront retirer leur carte d'entrée en déposant leurs  
titres avant le 15 juin ct.:

- à Lausanne: chez MM. C. Masson & Co,
- à Bâle: à la Banque Commerciale,
- à Genève: chez MM. A. Chenevière & Co,

Les comptes de l'exercice ainsi que le rapport de MM. les commissaires-  
vérificateurs seront dès le 8 ct. à leur disposition au siège, social où ils  
pourront en prendre connaissance.

Au nom du conseil d'administration,

Le Président: **C. Carrard.**

**GENERAL**

Life assurance Company

**Lebensversicherungsgesellschaft London.**

Gegründet 1837. Gründungskapital Fr. 25.000.000.

Vom hohen Bundesrate konzessioniert am 14. Febr. 1899.

Gesellschaft ersten Ranges

mit mässigen Prämien und äusserst vorteilhaften Bedingungen,

Man wende sich an die Direktion für die Schweiz:

**Gebr. Stebler, Zürich, (1017)**

sowie an deren Vertreter an allen grösseren Plätzen der Schweiz.